

Un printemps qui passera à l'histoire

Éditorial du président

23 juin 2020

Un printemps exceptionnel vient de se terminer. Alors que nous ne sommes qu'à mi-parcours de cette année 2020, nous savons déjà qu'elle passera à l'histoire. Chacun de nous gardera un souvenir indélébile de cette grande secousse qu'a créée l'annonce de la pandémie le 11 mars dernier et de tout ce qui s'en est suivi...

Cette période sans précédent a entraîné son lot d'inquiétudes, de bouleversements et de stress, mais elle a aussi été marquée par des gestes de solidarité émouvants, par une volonté réaffirmée de collaboration entre professionnels et par une résilience hors du commun, exprimée de multiples façons au sein de la population.

À l'aube de la saison estivale, alors que l'assouplissement de certaines directives de santé publique nous permet de renouer de façon sécuritaire avec nos proches et avec certains loisirs, je crois qu'il est fondamental de s'offrir une pause bien méritée, malgré les contraintes personnelles ou professionnelles qui nous sont imposées.

Si cela nous est possible, réservons-nous également un peu de temps pour les autres. Des proches, des collègues ou des amis ont peut-être besoin d'une oreille attentive ou de réconfort après des mois éreintants ou marqués par la solitude. Tentons d'être présents et bienveillants les uns envers les autres.

En cette période de l'année, mes pensées vont particulièrement aux étudiants, résidents et finissants en médecine. Au cours des derniers mois, ils ont fait preuve d'une capacité d'adaptation admirable, qui leur servira certainement tout au long de leur carrière.

Lorsque j'ai la chance de m'adresser à des groupes de finissants lors des cérémonies d'assermentation, j'aime bien leur parler du privilège qui est donné aux médecins de soigner les gens, mais aussi des responsabilités qui l'accompagnent, celle de veiller sur les autres, mais aussi celle de prendre soin de soi. Cultiver une bonne santé physique et mentale est crucial pour pouvoir exercer cette profession au meilleur de ses capacités.

Alors que nous sortons d'une période particulièrement exigeante et que l'avenir nous réserve son lot d'imprévus, j'espère que les médecins, tout comme les autres travailleurs au front durant la pandémie, trouveront le moyen de mettre leur santé en priorité. Je souhaite qu'ils puissent trouver du temps pour respirer profondément, se déconnecter des appareils mobiles et des exigences quotidiennes, apprécier les moments qui passent et prendre la pleine mesure du travail accompli, avec sérénité et fierté.

Pour ma part, la nature m'a toujours été bénéfique dans les moments de stress. J'ai le privilège d'habiter tout près du lac Saint-Jean et je trouve un grand réconfort à marcher le long de ses berges ou à simplement contempler l'eau. Je compte bien m'accorder de longues promenades dans ma région cet été, mais je serai également mobilisé par les travaux de planification stratégique du Collège, qui sont actuellement en plein déploiement.

L'adoption de notre plan stratégique est prévue au début de septembre et je suis emballé à l'idée de vous revenir cet automne avec les détails du virage que nous souhaitons prendre pour les prochaines années. À l'horizon, c'est toujours cette même ligne directrice que j'aperçois : un Collège proche du public et de ses membres. C'est cette vision qui m'anime et que j'ai hâte de partager plus en détail avec vous.

D'ici là, je souhaite à toutes et tous un été rempli de douceur et propice au ressourcement. Qu'il soit l'occasion de se refaire des forces en vue d'un automne qui s'annonce riche en nouveaux défis.

Mauril Gaudreault, M.D.

Président

Collège des médecins du Québec